

SPILLIAERT (*Gustave-Léon*), Officier
(Ypres, 19.8.1873-Ikelemba, 12.11.1901).

Tandis que son frère fait carrière dans l'armée belge et se comporte vaillamment sur l'Yser en 14-18, Gustave est volontaire de carrière et prend du service à la colonie en qualité de sergent à partir du 6 décembre 1894. Au début de son terme, il est affecté à la C¹e du Maniema, sous les ordres du commandant Lothaire. C'est l'époque où Lothaire reçoit la mission de châtier les soldats révoltés, originaires de la région de Luluabourg, et livre les combats de Luluabourg, et Kabinda.

Il commande une colonne de 14 Blancs et 900 hommes (toutes les forces du Maniema réunies) qui se heurte à une cohorte de 400 Albinis, 700 fusils à piston et 3000 archers. Dans un compte rendu des opérations, adressé le 13 novembre 1895 au gouverneur général, Lothaire signale que quatre Blancs sont tombés, mais que l'ennemi a été défait partout et cite à l'ordre du jour les lieutenants Henry, Doorne, Svenson et le sous-lieutenant Spilliaert. Dans une lettre adressée le 5 novembre 1895 au gouverneur-général, le commandant Gillain, commissaire de district à Lusambo, s'exprime comme suit : « Le 18 octobre toutes les forces » réunies sous le commandement de Lothaire » mettaient en déroute complète les révoltés. » Ce fut une série de combats successifs de » clairière en clairière, où les rebelles défendaient le terrain pied à pied ; trois fois le » peloton d'attaque dut être renouvelé. La » déroute fut complète et on fit beaucoup de » prisonniers. »

Spilliaert est blessé deux fois lors des combats (1 septembre 1895 et 13 novembre 1895).

Spilliaert, fin de terme, rentre en Europe le 29 juillet 1897 et repart au Congo le 6 février 1898 ; il est affecté à la compagnie du Maniema.

Au cours de son deuxième terme il démissionne pour entrer au service d'une firme commerciale dans laquelle il devient directeur d'Afrique (Comptoir commercial congolais) ; il meurt à Ikelemba le 12 novembre 1901.

Spilliaert avait reçu la Médaille d'or de l'Ordre Royal du Lion et l'Étoile de service.

25 janvier 1951.
W. Bridoux.

Lettres inédites de Fern. Miot, cfr. Col. Bertrand, 16 décembre 1895. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1900, pp. 126, 130-131.